

# L'Envoi

Revue de l'Église de Saint-Hyacinthe

Hors série - Gratuit

SOMMAIRE

## Année pastorale 2011 - 2012



« Que cherchez-vous? »

*Jn 1, 38*

*Illustration : Karine Sirois*



### Ce que je cherche?

En réfléchissant au thème de l'année et à cette question à mon sens hautement existentielle : « Que cherchez-vous? », j'ai réalisé que du plus loin que je me souviens, je cherche. Je me questionne. Je poursuis une quête. Quête de liberté, d'intériorité, de vérité, de sens à la vie. Infatigable chercheuse, j'ai examiné, au fil des ans et des expériences, diverses avenues, diverses réponses sans parvenir à assouvir cette soif existentielle. Jusqu'au jour où...

De par ma mère bien aimée, la foi a toujours été présente dans ma vie. J'étais attirée par les « choses de Dieu » mais en surface, sans réelle conviction. Un jour, lors d'une de nos nombreuses conversations à saveur spirituelle, elle me suggère de lire *Histoire d'une âme*, la magnifique autobiographie de sainte Thérèse de Lisieux qui nous parle avec tellement d'amour de Jésus. Une rencontre marquante!

Le grand désir de Thérèse d'être près du Seigneur m'a vivement interpellée. Sa petite voie, je l'ai empruntée. Si étroite, pas toujours facile à distinguer, néanmoins accessible pour peu qu'on s'y engage avec confiance, dans la vérité de son cœur, un pas à la fois.

Depuis, ce sentier n'a cessé de m'enchanter. Et le plus beau... il apporte des réponses à ma quête, des réponses à même la vie, le quotidien, les événements, les autres rencontres significatives. Ce chemin nourrit ma quête même s'il est parfois jonché de denses broussailles et de ronces douloureuses.

Pas question toutefois de rebrousser chemin! La demeure du Seigneur est devant moi, tout près de moi à chaque nouveau pas. La petite voie de la joie!

Au fond, le thème de l'année invite, il me semble, à persister dans nos questionnements, à leur donner de l'importance, à comprendre que c'est du plus profond de notre être que se fait entendre cette question : Que cherchez-vous? On peut souhaiter que chaque être humain se pose cette question et ait le désir et le courage, il faut bien le dire, d'entreprendre d'y répondre.

La grâce de notre foi est d'apporter des réponses à notre quête spirituelle et la demeure où loger. Jésus.

Sur cet élan, *L'Envoi* se propose cette année d'examiner des pistes possibles qui mènent à Jésus. Qui est Jésus? Quels sont les visages, les qualités de Jésus qui nous rejoignent? Que nous propose-t-il aujourd'hui? Un bout de chemin donc pour aller plus loin, pour aller vers Lui, avec lui, en lui.

### Belle et inspirante année pastorale à toutes et tous!



#### Date de parution de L'Envoi 2011-2012

Septembre / octobre : le jeudi 29 septembre 2011  
Novembre / décembre : le jeudi 25 novembre 2011  
Janvier / février : le jeudi 26 janvier 2012  
Mars / avril : le jeudi 29 mars 2011  
Mai / juin : le jeudi 31 mai 2011

## Revue de l'Église de Saint-Hyacinthe

**Coordination et rédaction** : Claire Du Mesnil  
**Adjointe à la rédaction** : Pauline Vertefeuille, sjsh  
**Comité de rédaction** : Geneviève Boucher, Mylène Daneau-Benoît, Monik Faucher, David Laprade, Luc Richard et Pauline Vertefeuille, sjsh

**Équipe technique** : Sylvie Beaupré, Nicole Bossinotte, Louise Robillard et Jean Vanier

**Adresse** : Secrétariat diocésain  
1900, rue Girouard Ouest, C.P. 190, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 7B4  
Téléphone : 450-773-8581 - Télécopieur : 450-774-1895  
communic@diocese-st-hyacinthe.qc.ca  
www.diocese-st-hyacinthe.qc.ca

**Abonnement** : 20 \$ / 5 revues (avec annuaire : 35 \$)  
Chèque à l'ordre de CECR Saint-Hyacinthe.

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada.

*L'Envoi* est édité par le diocèse de Saint-Hyacinthe et est publié 5 fois par année, de septembre à juin. Il est membre de l'Association Canadienne des Périodiques Catholiques (ACPC).

Tout texte publié dans *L'Envoi* demeure l'entière responsabilité de son auteur et n'engage que celui-ci.

**Prochaine date de tombée** : le vendredi 2 septembre 2011



## « Que cherchez-vous? »

Ces premières paroles de Jésus dans l'évangile de saint Jean s'adressent non seulement aux deux disciples mais aussi à toute notre Église au début de cette nouvelle année pastorale.

Dans son magnifique commentaire de ce passage, le P. Xavier Léon-Dufour se demande : « Si Jésus interroge, lui qui sait tout, (une science qui ne provient pas de sa capacité de faire des miracles mais de sa communion avec le Père) est-ce pour respecter la liberté de ses interlocuteurs et leur permettre, pédagogiquement, d'extérioriser d'abord leur désir? Ou est-ce parce que l'évangéliste provoque le lecteur à se demander s'il est lui-même en recherche? Et de quoi? »<sup>1</sup>

À cette question, les deux disciples répondent en demandant : « Où demeures-tu? ». On pourrait penser que leur préoccupation consiste à connaître l'adresse où Jésus demeure. Mais précisément, la question de Jésus « Que cherchez-vous? » a pour but d'élever l'objet de la quête de ces disciples. Comme le fait noter le Père Léon-Dufour, « il s'agira pour le disciple de participer à la relation qui unit Jésus au Père. »<sup>2</sup>

On peut penser qu'au début de cette nouvelle année pastorale, le Seigneur veut aussi élever la recherche de notre Église. Il ne s'agit pas seulement de mettre à jour notre carnet d'adresses et de revoir nos agendas.

Dans ce passage de l'évangile de Jean, Jésus nous montre la grande importance de la formation de disciples. On pourrait penser que deux disciples c'est peu, mais Jésus y voit la semence d'une plante qui deviendra grande.

Les deux disciples ne cherchent pas seulement une théorie, ils demandent « Où demeures-tu? », ils veulent « être avec », rester avec Jésus. Ils cherchent donc une expérience de relation, de communauté. Ils seraient les premiers surpris s'ils découvraient que Jésus veut les faire entrer dans sa relation avec le Père.

Dans son commentaire de ce passage, Jean Vanier fait noter que pour suivre Jésus, pour demeurer avec lui, il faut « renoncer à chercher le pouvoir, la richesse, la réputation vers lesquels nous pousse notre culture. »<sup>3</sup> C'est le sentier étroit et pas toujours évident.

Les deux disciples s'approchent de Jésus grâce à un humble témoin, Jean Baptiste, « venu pour rendre témoignage à la lumière » (Jean 1,7). Nous n'allons pas vers Jésus seuls, il faut des témoins qui nous y conduisent, qui nous le font découvrir.

« C'était environ la dixième heure » (Jean 1,39) Bien des années plus tard, les disciples se souvenaient de l'heure où ils avaient rencontré le Seigneur. Ainsi, on peut souhaiter qu'à travers toutes les rencontres de cette année nous puissions trouver « celui qui est venu pour que nous ayons la vie en abondance ». (Jean 10,10)

Bonne année pastorale!

+ François Lapierre p.m.é.

<sup>1</sup>. Xavier Léon-Dufour, *Lecture de l'Évangile selon Jean*. Tome I, Éd. Du Seuil Paris, p. 188

<sup>2</sup>. Idem p. 189

<sup>3</sup>. Jean Vanier, *Entrer dans le mystère de Jésus, une lecture de l'évangile de Jean*. Novalis p. 36

**Coupon d'abonnement**  
**Revue diocésaine L'Envoi**

**Nom :** .....

**Adresse :** .....

**Ville :** ..... **Code postal :** .....

**Téléphone :** .....

Abonnement régulier 20 \$/5 numéros par année

Abonnement avec annuaire 35 \$ (livraison au mois de décembre)

**Paiement : Chèque à l'ordre de : C.E.C.R. Saint-Hyacinthe**  
**Secrétariat diocésain, 1900, rue Girouard ouest, C.P. 190 Saint-Hyacinthe, Qc – J2S 7B4**

## ***Évangile de saint Jean***

1:35 Le lendemain, Jean (Baptiste) se trouvait de nouveau au même endroit avec deux de ses disciples.

1:36 Fixant son regard sur Jésus qui marchait, il dit: « Voici l'agneau de Dieu. »

1:37 Les deux disciples, l'entendant parler ainsi, suivirent Jésus.

1:38 Jésus se retourna et, voyant qu'ils s'étaient mis à le suivre, il leur dit: « Que cherchez-vous? » Ils répondirent : « Rabbi (ce qui signifie Maître), où demeures-tu? »

1:39 Il leur dit: « Venez et vous verrez. » Ils allèrent donc, ils virent où il demeurait et ils demeurèrent auprès de lui, ce jour-là; c'était environ la dixième heure.



«Que cherchez-vous?»

*Jn 1, 38*



# « Que cherchez-vous? »

Jn 1, 38

Réflexion sur le thème de l'année pastorale  
de Mgr Jean Marc Robillard

**A** deux de ses disciples, Jean Baptiste vient de désigner Jésus en leur disant : « Voici l'agneau de Dieu ». Intrigués, les deux disciples se mettent à suivre Jésus qui leur demande : « Que cherchez-vous? » et eux de répondre : « où demeures-tu? », ce qui signifie véritablement : « qui es-tu? ». En effet, se rendre à la demeure ou entrer dans la demeure d'une personne c'est entrer dans son intimité, c'est la rejoindre au cœur même de sa vie personnelle. En d'autres mots, c'est manifester le désir de connaître véritablement cette personne. Jésus leur répond tout simplement : « Venez et vous verrez », les invitant par-là à se mettre en route avec lui. D'ailleurs, dans la suite de l'Évangile, Jésus insistera beaucoup sur le fait de « demeurer dans son amour » : « Si quelqu'un m'aime, il observera ma parole, et mon Père l'aimera; nous viendrons à lui et nous établirons chez lui notre demeure. » (14,23)

Ici, l'évangéliste Jean s'empresse de préciser que « c'était environ la dixième heure ».

## La mission de Jésus

Or, la suite de l'Évangile de Jean nous apprend que Jésus meurt à la neuvième heure; heure à laquelle l'agneau était immolé dans le Temple de Jérusalem pour le pardon des péchés du peuple. En désignant ainsi Jésus, Jean Baptiste annonce par avance la mission de ce Jésus de Nazareth, qui vient d'être baptisé dans les eaux du Jourdain.

De plus, nous savons que pour l'apôtre Jean, la mort et la résurrection de Jésus ne font qu'un. En précisant ainsi qu'il s'agit de la « dixième heure », l'évangéliste nous projette déjà dans le temps, à la fin de l'évangile, à deux moments importants où Jésus, s'adressant à ceux qui viennent pour l'arrêter (18,4) et à Marie Madeleine après la résurrection (20,15), pose sensiblement la même question, mais en demandant non pas « Que cherchez-vous? », mais bien « Qui cherchez-vous? ».

## Suivre Jésus

La question originelle « que cherchez-vous? » invite donc les deux premiers disciples à clarifier pour eux-mêmes ce qu'ils recherchent réellement dans leur vie et ce qui est au cœur de leur vie. La réponse de Jésus « venez et vous verrez » les invite à l'accompagner tout au long de l'évangile afin de poursuivre leur recherche pour finalement découvrir qu'ils ne sont pas à la recherche de quelque chose, mais bien de quelqu'un : « Qui cherchez-vous? » Et ce quelqu'un, c'est celui qui survit à la neuvième heure, c'est-à-dire à la mort puisque nous sommes

déjà plongés dans la « dixième heure », l'heure de la Résurrection.

Le véritable disciple est donc celui qui est en recherche de « quelque chose », qui est invité à préciser sa recherche pour réaliser finalement qu'il recherche « quelqu'un » qui le fera vivre pleinement. Et ce quelqu'un, c'est le Ressuscité, celui qui a dit : « Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. » (Jean 14,6).

## Pour nous aujourd'hui

Qu'est-ce que cela peut signifier pour nous aujourd'hui et plus particulièrement au cours de cette année pastorale?

En racontant l'appel de ces deux premiers disciples au début de son Évangile, nous pouvons penser que l'apôtre saint Jean s'adresse aussi au lecteur et à la lectrice que nous sommes afin qu'à notre tour, nous soyons interpellés par la question de Jésus : « Que cherchez-vous? ».

Dans un premier temps, un peu comme les deux disciples, nous pouvons répondre ce qui semble une banalité, mais la question demande réflexion. En fait, nous sommes tous et toutes en recherche du bonheur. Mais où et comment le trouver véritablement : « Qui nous fera voir le bonheur? » Jésus nous propose un chemin : « Venez et vous verrez. »

Cela signifie d'abord que cette année, nous sommes invités à faire route avec lui, de nous mettre à son écoute, non seulement d'entendre mais aussi d'accueillir sa parole pour la faire nôtre et en vivre. C'est nous rendre avec lui jusqu'à la « dixième heure » pour entrer dans la résurrection, dans la vie en plénitude.

Bonne année pastorale!





### Que cherchons-nous?... ... Question à choix multiples

Au premier abord, cette question m'intrigue beaucoup... Elle comporte plusieurs sens tout autant que nous pouvons lui attribuer de multiples usages, et qui plus est, elle suscite inévitablement des réponses à choix multiples. Dès notre jeune âge, l'action de chercher nous colle à la peau : nous cherchons notre mère, de l'aide, du pain, de l'emploi, des réponses, la vérité, un coupable, un lieu, un refuge, une trace, un ami, du secours, de la gloire, du bonheur, de la lumière, parfois même des problèmes ou des poux, pour reprendre l'expression, et quoi encore...

Au cœur de nos vies si denses et savamment organisées, avons-nous vraiment besoin de répondre à cette question quelque peu dérangement? C'est tellement plus facile de faire la sourde oreille ou bien d'y répondre très vite! À quoi bon creuser jusqu'au fond du puits pour y trouver réponse! Que cherchez-vous? Pourtant les réponses fusent de toutes parts et la société nous en fournit à profusion : plaisirs, argent, succès, santé, considération, prestige, pouvoir, célébrité, voyages, jeunesse éternelle, et même le bonheur! À court terme, n'est-ce pas un peu tout cela que nous cherchons?

De nos jours, où sont les vrais chercheurs? Combien se posent des questions vitales? Quel est le sens de notre vie? Quels sont nos désirs et nos aspirations? Que cherchons-nous dans la famille, au travail, au club, au bar, à l'église? Quelles sont nos priorités? Comment savoir ce que nous cherchons si nous ne savons pas ce que nous sommes? Nos cœurs sont-ils trop encombrés pour tout au moins risquer d'ouvrir une brèche de réflexion à l'égard de cette question existentielle? Vraiment, c'est une sérieuse question à choix multiples, n'est-ce pas?

Dans notre for intérieur, si nous avons l'honnêteté de puiser au fond du puits, nous réalisons très bien que l'eau de surface ne parvient pas à éteindre notre soif du beau, du bon et du bien. Ce n'est qu'au cœur de la profondeur de l'âme que l'Évangile trouve écho à cette fameuse question : que cherchez-vous? En tant que chrétiens, peut-on se permettre de passer aux côtés de cette recherche d'essence et de sens qui vient combler toute quête du cœur de l'homme? Elle est vraiment sérieuse cette question de Jésus! Nous ne pouvons en faire fi, car un jour ou l'autre, elle parvient à rejoindre tout humain; elle interpelle chacun et chacune d'entre nous.

Et le pire merveilleux supplice, c'est que nous n'aurons jamais assez de toute l'année pour « porter » cette question nous invitant à cheminer vers une réponse qui vaudra son pesant d'or.



Nos cœurs sont-ils trop encombrés pour tout au moins risquer d'ouvrir une brèche de réflexion à l'égard de cette question existentielle?

Ce n'est qu'au cœur de la profondeur de l'âme que l'Évangile trouve écho à cette fameuse question.

Mais j'avoue que, personnellement, je préfère avancer pas à pas sur le sentier du questionnement. Je crains les réponses trop magiques et préfabriquées. J'aime bien cette réflexion de Victor Hugo : « Dieu bénit l'homme non pour avoir trouvé, mais pour avoir cherché. »

Dans notre présente société, je crois que l'on ne respecte pas suffisamment les saisons d'incertitude. Les doutes salutaires ont la vie courte, les besoins de consommation étanchent trop vite nos soifs d'avoir et de paraître. Nos désirs ne cohabitent pas longtemps dans les salles d'attente, une jungle de réponses faciles peuple notre quotidien, le temps de la réflexion et de la maturation intérieure s'amenuise de plus en plus, le silence fige et fait peur... Tout concourt à cette fluidité de réponses rapides et pourtant, plus nous courons, moins nous prenons conscience du sérieux de cette question qui nous hante : que cherchons-nous?

J'ignore jusqu'où nous mènera cette question, mais je souhaite que, cette année, elle mûrisse de façon particulière en chacun de nous et qu'elle porte de multiples fruits... « Je cherche son visage tout au fond de mon cœur. » Spontanément, ce chant monte en moi et c'est en ce sens que j'affectionne le verbe « chercher », car il me situe dans un état de besoin, de quête, d'appétit et d'ouverture. Je risque que ma soif ne soit jamais assouvie et c'est bien ainsi, car je demeure alors dans un état d'aspiration profonde vers cet infini qui m'habite et nourrit ma foi de baptisée.

Ce thème choisi pour l'année pastorale qui s'amorce m'invite à poursuivre ma recherche du visage du Seigneur... ce visage qui m'apparaît si souvent en la personne de mon frère, de ma sœur, du malade, de l'être dérangement, du malheureux, de l'enfant abandonné, du vieillard oublié...

C'est tout au fond de mon cœur que la réponse à la question ouverte et à options multiples trouvera écho de vie et de survie.

Bonne recherche!

Monik Faucher



Photo-montage : Monik Faucher



## Fêtes du bicentenaire du Séminaire de Saint-Hyacinthe



**Le jeudi 8 septembre 2011 à 15 h**

### Ouverture officielle des fêtes

(en rappel du 8 septembre 1811)

### Lancement du cahier spécial commémoratif

**Dévoilement de l'œuvre d'art commémorant le bicentenaire** et la mémoire de Michaël McGivney, fondateur de l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

**Inauguration de la fontaine** des jardins du Séminaire nouvellement restaurée.

**Vernissage de l'exposition** de 22 tableaux composés de photos relatant l'histoire du Séminaire.

**Lancement du livre** de Diane LeBlanc sur les 200 ans du Séminaire.

**Le dimanche 11 septembre 2011 à 15 h**

**Messe d'ouverture des fêtes** en la chapelle du Séminaire présidée par Mgr François Lapierre, évêque du diocèse et ancien élève du Séminaire. Suivi d'un banquet, Ouvert à tous les anciens et aux conjointes. Coût : 30 \$ par personne.

**Le mardi 13 septembre 2011 à 19 h 30**

**Conférence de Diane LeBlanc**, historienne et auteure du livre sur les 200 ans du Séminaire, au Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe, à la salle Léon-Pratte au Séminaire. Conférence gratuite du Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe.

**Le samedi 1er octobre 2011 de 13 h à 16 h**

**Kiosque d'information** de l'AFEAS dans le hall d'entrée du Séminaire durant les « Journées de la Culture » en Montérégie.

**Démonstration d'introduction à la recherche généalogique** par le centre régional d'archives et de généalogie

**Visite guidée de la bibliothèque du Séminaire et de la chapelle** qui débutera à 13 h.



*Bienheureuse  
Marie-Rose Durocher*

Fondatrice de la Congrégation  
des Soeurs des Saints Noms  
de Jésus et de Marie

### **200e anniversaire de naissance**

Pour souligner cet événement,  
une célébration eucharistique sera présidée  
par Mgr François Lapierre, p.m.é.  
évêque du diocèse de Saint-Hyacinthe

**Le dimanche 16 octobre à 11 h**

Église Saint-Antoine-de-Padoue  
1028, rue du Rivage,

**Saint-Antoine sur Richelieu**

Lieu de naissance de Eulalie (Marie-Rose) Durocher  
(6 octobre 1811- 6 octobre 1849)

### Religieuses Adoratrices du Précieux-Sang 150e anniversaire de fondation

**Le 14 septembre à 10 h**

À l'occasion de la fête de l'Exaltation de la Sainte-Croix, les religieuses Adoratrices du Précieux Sang souligneront leur 150e de fondation, à Saint-Hyacinthe, par Mère Catherine-Aurélie Caouette. La messe anniversaire sera présidée par **Mgr Jean Marc Robillard**, p.h., v.g. à leur monastère. 2520, rue Girouard Ouest, Saint-Hyacinthe.



Avec les religieuses Adoratrices des autres monastères, en juillet, elles ont évoqué, par ces colombes, le départ des Soeurs parties fonder d'autres maisons au Canada, aux États-Unis, à Rome, en Chine et au Japon. Elles ont rappelé aussi toutes celles, qui depuis 1861, ont pris leur envol pour rentrer chez Dieu. Photo : Pauline Vertefeuille

Livré à :

Société canadienne des postes  
Port payé  
Poste Publication  
40017271

## *Chez toi, Seigneur, tu nous invites*

AZ 00-99

Texte : Claude Bernard

Musique : Michel Wackenheim

Adaptation : Mario Jacques/André Godbout..

*Chez toi, Seigneur, tu nous invites  
Heureux qui vient te rencontrer!  
Après de toi nous voulons vivre  
Tu nous as dit : « Que cherchez-vous? Que cherchez-vous? »*

**Dis-nous la joie d'une parole  
Maître de vie, silence et paix.  
Dans ton regard le jour se donne  
Agneau de Dieu, tu nous connais.**

*Chez toi, Seigneur, tu nous invites  
Heureux qui vient te rencontrer!  
Après de toi nous voulons vivre  
Agneau de Dieu, Où demeures-tu? Où demeures-tu?*

**As-tu le ciel pour vraie demeure  
Toi qui nous montres l'horizon?  
Sans même un toit parmi ton peuple  
Agneau de Dieu, nous te suivons.**

*Chez toi, Seigneur, tu nous invites,  
Heureux qui vient te rencontrer!  
Après de toi nous voulons vivre,  
Tu nous as dit : « Venez, voyez. Venez, voyez. »*

**Que verrons-nous de ton Royaume?  
Tu le révéles à tes amis.  
Nous te croyons Sauveur des hommes  
Agneau de Dieu, Berger promis.**

[www.diocese-st-hyacinthe.qc.ca](http://www.diocese-st-hyacinthe.qc.ca)

